

RESSOURCES MINÉRALES.

Les ressources minérales du Canada ont été, jusqu'ici, à peine effleurées. La plus grande partie du Dominion n'a jamais été scientifiquement explorée; même dans les régions les plus anciennement habitées, très peu de recherches ont été effectuées dans ce sens. La Commission Géologique du Canada et la Division des Mines, du ministère des Mines, se sont livrés à des explorations utiles et profitables. Elles ont à leur service un groupe d'hommes très compétents, dont les rapports sont précieux pour qui se propose de formuler une estimation des ressources minérales du Dominion, mais le pays est si vaste qu'ils ne peuvent en examiner à fond que quelques petites portions; le mieux qu'ils puissent faire est de décrire les indications qu'ils recueillent à la surface du sol. La valeur réelle des dépôts minéraux ne peut ordinairement être déterminée que par de coûteux travaux, qui doivent être laissés à l'entreprise des capitalistes. Dans le passé, le Canada a manqué de capitaux, ce qui a retardé le développement de ses ressources minérales. Toutefois, il a été établi hors de tout doute que le Canada possède, dans la province d'Ontario, les plus riches dépôts de nickel qui soient connus dans l'univers; que les plus grandes mines d'amiante sont dans la province de Québec et fournissent à présent la plus grande partie de la consommation mondiale de ce produit; que les dépôts de mica ambré des provinces d'Ontario et de Québec sont très considérables et sont les seuls grands approvisionnements de ce minéral connus, en dehors de ceux de Ceylan, et qu'enfin le Canada se classe déjà au troisième rang des pays producteurs d'argent; pendant les sept dernières années, la quantité de ce métal précieux extrait des mines canadiennes a atteint 209,974,624 onces, évaluées à \$119,093,924.

Or.—Le Canada a toujours été un producteur d'or. Sa production la plus minime depuis la Confédération, fut celle de l'année 1892, qui ne s'éleva qu'à 43,905 onces, évaluées à \$907,601 et la plus considérable fut celle de l'année 1900, qui atteignit 1,350,057 onces, valant \$27,908,153; le Klondyke était alors à son apogée. La production totale d'or pour les cinquante années écoulées entre 1867 et 1916 se totalise par 17,199,700 onces, valant \$355,549,839. En 1916, la production fut de 926,963 onces, d'une valeur de \$19,162,025.

Les rocs aurifères de la Nouvelle-Ecosse s'étendent le long des rivages de l'Atlantique, de Cansô à Yarmouth; l'on estime qu'ils couvrent environ 3,000 milles carrés. Ils n'ont attiré vers eux que fort peu de capitaux; néanmoins, depuis plus d'un demi-siècle, des opérations minières exécutées sur une petite échelle s'y sont continuées sans interruption et il a été extrait plus de dix-sept millions et demi de dollars, la production annuelle dépassant, en moyenne, 18,000 onces d'or. Le Nouveau-Brunswick n'est pas un producteur d'or, quoique de petites parcelles d'or aient été trouvées dans les sables de quelques-uns de ses cours d'eau. On trouve l'or alluvionnaire en minimes quantités en la province de Québec, dans la rivière Chaudière et ses affluents, mais la production aurifère totale de cette province, en y comprenant l'or récupéré du minerai de cuivre sulfureux et l'or alluvionnaire, ne dépasse pas, annuellement, une moyenne de 700 onces.